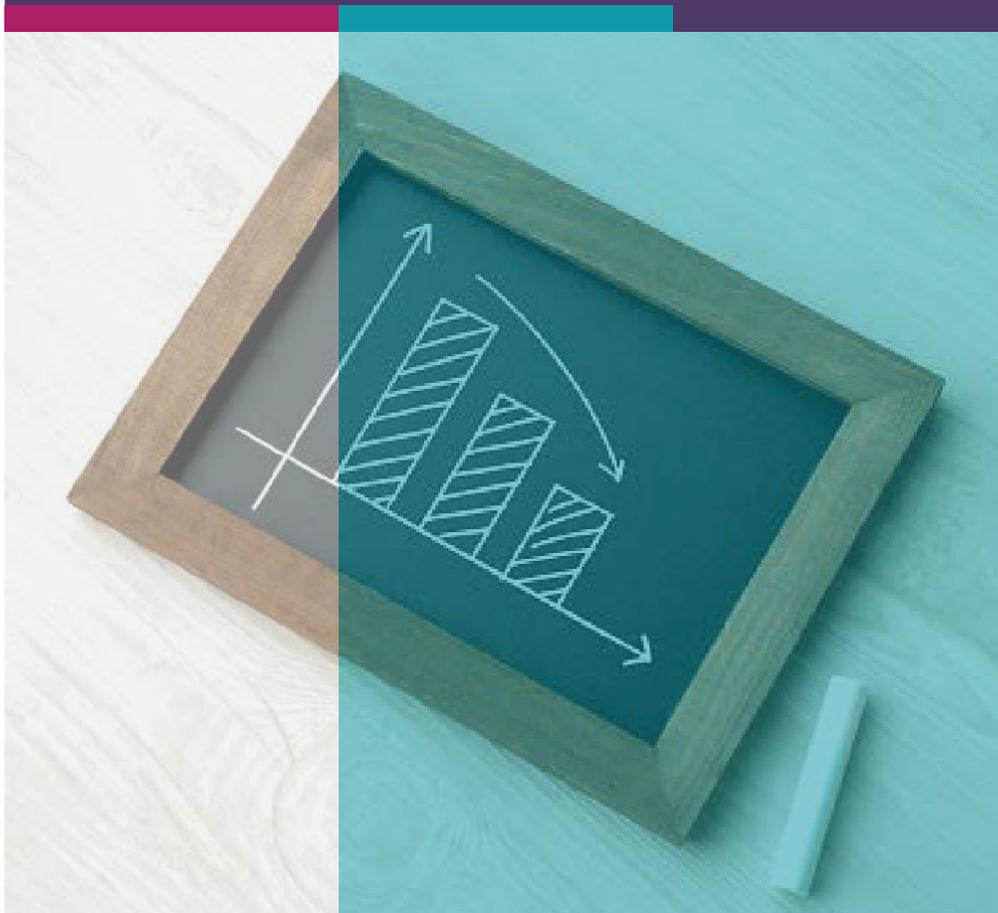


DOCUMENT DE SYNTHÈSE

Salaires des travailleuses et travailleurs de l'éducation en Ontario : L'impact de dix ans de compressions



SCFP



DOCUMENT DE SYNTHÈSE

Les travailleuses et travailleurs de l'éducation du SCFP gagnent en moyenne un peu plus de \$39,000 par année (y compris les employé(e)s à temps partiel et occasionnels(les)).

Une décennie de restrictions salariales imposées par le gouvernement a fait que les salaires des travailleuses et travailleurs de l'éducation ont chuté de 10 % par rapport à l'inflation et en dessous des salaires des employé(e)s qui travaillent dans le secteur privé. Par conséquent, les salaires des travailleuses et travailleurs de l'éducation n'ont augmenté que de 8,8 % depuis 2012, tandis que l'inflation en Ontario a dépassé 19,5 % pour la même période.

"L'accessibilité financière est devenue presque impossible à gérer. Toutes les dépenses ont considérablement augmenté (nourriture, essence, vêtements, assurances, services publics et impôts), mais nos salaires ont stagné. Cette situation n'est pas viable"

Technicienne, Technicien

"J'ai du mal à payer mon loyer. Le prix des loyers a doublé au cours des dix dernières années. Mon appartement de 2 chambres à coucher coûte 2300 dollars par mois. La nourriture a augmenté. Le prix des maisons a augmenté. Le prix des voitures a augmenté. Le prix de l'essence a augmenté. Nos salaires n'ont pas augmenté pour compenser cela".

Maintenance/Métiers

"Nous sommes un atout inestimable et les salles de classe ne pourraient pas fonctionner sans nous. Notre salaire ne le reflète en aucune façon."

Éducatrice/Educateur désigné(e) de la petite enfance

Les salaires des travailleuses et travailleurs de l'éducation ne suffisent pas à eux seuls à subvenir aux besoins d'un ménage. Selon un sondage auprès des membres du SCFP, 51,4 % des travailleuses et travailleurs des commissions scolaires ont dû accepter au moins un emploi supplémentaire pour joindre les deux bouts. Les seuls soutiens économiques sont parmi les plus durement touchés avec 64,5 \$ d'entre eux qui occupent au moins un emploi supplémentaire (environ 1/3 des travailleurs de l'éducation du SCFP sont les seuls soutiens économiques de leur ménage).

"J'aime mon travail, mais cela m'attriste de ne pas pouvoir subvenir aux besoins de ma famille avec mon revenu actuel."

Assistant(e) d'éducation

"J'ai un deuxième emploi à temps partiel depuis de nombreuses années".

Employé(e) de bibliothèque

Non seulement les salaires des travailleuses et travailleurs de l'éducation ont été inférieurs à l'inflation, mais ils ont également été inférieurs à tous les autres secteurs syndiqués de la province. Les règlements salariaux du secteur privé ont atteint en moyenne 20,3 % au cours de la dernière décennie, les syndicats municipaux ont atteint en moyenne 19,1 %, les syndicats dans les lieux de travail sous réglementation fédérale ont augmenté en moyenne de 18,6 % et le secteur parapublic (SP) de l'Ontario a augmenté en moyenne de 12,2 %.

Les restrictions salariales imposées par le gouvernement ont aggravé l'écart salarial entre les sexes en Ontario. Les femmes représentaient plus des trois quarts des répondants à un récent sondage sur les salaires des travailleuses et travailleurs en éducation du SFCP. Environ 90 % des femmes qui ont répondu au sondage ont déclaré gagner moins de 50 000 \$ par année (comparativement à 60,9 % des hommes). Cela s'explique en partie par le fait que les femmes du secteur de l'éducation sont plus susceptibles de voir leur revenu annuel limité par 10 mois d'emploi (membres mis à pied pour les étés, et souvent les vacances de décembre et de mars également). L'enquête montre que 81,7 % des femmes occupent des postes de 10 mois contre seulement 20,1 % des hommes. Les restrictions sur les augmentations de salaire nuisent à tout le monde, mais frappent particulièrement les femmes.

Au cours de la dernière décennie, les augmentations salariales qui ont suivi l'inflation ont signifié que près de 1,3 milliard de dollars ont été refusés aux revenus des membres du SFCP. En 2021, cela signifiait que le revenu annuel des membres du SFCP aurait été supérieur de 4 085 \$ si cet argent avait été réparti également entre 55 000 membres. Au fil du temps, cet écart salarial a eu de profonds effets négatifs sur le bien-être financier et personnel des travailleuses et travailleurs de l'éducation. Mais les problèmes se sont étendus aux commissions scolaires elles-mêmes qui font face à d'importants problèmes de recrutement et de rétention liés à des salaires non compétitifs.

Dans l'enquête auprès des travailleuses et travailleurs de l'éducation (avec plus de 16 000 participants), les membres ont reçu deux groupes de questions pour évaluer les effets des restrictions salariales sur eux et leurs familles. Le premier groupe de questions correspond approximativement aux difficultés financières, le second correspond approximativement aux impacts personnels sur les membres et leurs familles, y compris les problèmes de qualité de vie.

DEPUIS 2012, LES SALAIRES DES TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS DE L'ÉDUCATION ONT AUGMENTÉ À MOINS QUE LES AUGMENTATIONS DU COÛT DE LA VIE. QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE POUR VOUS ET VOTRE FAMILLE ?

J'ai du mal à payer la garde des enfants	2399	14,52 %
Mes enfants ne peuvent pas participer à des activités parascolaires (par exemple, sports, camps, cours de musique, etc.)	3502	21,19%
Je dois retarder les dépenses prévues du ménage (p. ex. vêtements, rénovations, nouveaux appareils électroménagers, réparation automobile, etc.)	12192	73,79%
Je ne peux pas mettre de l'argent de côté pour les études postsecondaires de mes enfants	6927	41,92 %
J'ai du mal à payer mes factures mensuelles (y compris le loyer/l'hypothèque, le chauffage, la voiture, la dette étudiante)	7740	46,84%
J'ai du mal à payer l'essence/le transport en commun	4026	24,37 %
Je dois réduire ma nourriture	4485	27,14 %
J'ai dû visiter une banque alimentaire	634	3,84 %
Je dois arrêter de mettre de l'argent de côté et/ou vider mon compte d'épargne	11359	68,75 %
Autre (veuillez préciser)	1012	6,12 %
Aucune de ces réponses	1439	8,71 %

Seulement 8,7 % des membres ont indiqué qu'ils n'avaient rencontré aucun des problèmes énumérés. Souvent, ces membres ont indiqué qu'ils auraient certainement eu des difficultés financières s'ils n'avaient pas été mariés à une personne ayant un bon revenu.

75,2 % des répondants ont déclaré avoir fait face à deux de ces difficultés financières ou plus, 59,8 % ont indiqué avoir fait face à 3 de ces problèmes ou plus et 42,7 % ont fait face à 4 ou plus. Cela suggère que l'impact de la modération salariale est multiforme et est profondément ressenti par les membres et leurs familles. Parmi les effets néfastes les plus courants figure l'incapacité d'épargner, y compris pour les études postsecondaires des enfants, et/ou l'épuisement de l'épargne existante, ce qui rend les membres encore plus vulnérables aux difficultés financières futures.

Le deuxième groupe de questions porte principalement sur les effets personnels des augmentations salariales inférieures à l'inflation au cours de la dernière décennie. Plus de 76,4 % des répondants ressentent de l'anxiété et du stress à l'idée de pouvoir se permettre tout ce dont ils ont besoin et plus de 81,2 % craignent qu'un événement imprévu ne cause des difficultés économiques. Plus des 2/3 des répondants indiquent également qu'ils ont réduit leurs divertissements ou leurs passe-temps et qu'ils ont annulé (ou évité de faire) des projets de vacances.

Dans l'ensemble, 95,1 % des répondants ont été confrontés à au moins un de ces effets personnels négatifs d'augmentations de salaire inférieures à l'inflation : 87,0 % des répondants ont été confrontés à deux de ces effets ou plus, 80,1 % à trois ou plus et 71,2 % à quatre ou plus. Encore une fois, on constate que les effets de la baisse des salaires réels se font sentir profondément, nuisent au bien-être et à la qualité de vie des membres et sont multiformes.

EN RAISON DE MES REVENUS, J'AI (COCHEZ TOUT CE QUI S'APPLIQUE) :

J'ai ressenti du stress ou de l'anxiété à l'idée de pouvoir me permettre tout ce dont j'ai besoin	12679	76,74%
Craignant qu'un événement inattendu ne cause des difficultés économiques pour moi et ma famille	13428	81,27 %
A été en retard dans le paiement des factures	6781	41,04 %
Vous n'avez pas pu vous offrir de nouveaux éléments essentiels (par exemple, un téléphone portable, Internet haute vitesse, des forfaits de données, etc.)	7458	45,14%
J'ai dû emprunter de l'argent à ma famille et/ou à mes amis	5873	35,54 %
A souffert d'une mauvaise santé mentale	6740	40,79 %
Faire face à l'insécurité du logement ou s'inquiéter de l'endroit où je vivrais	3439	20,81 %
Prêts sur salaire utilisés	1217	7,37%
Réduire les divertissements et/ou les passe-temps	11088	67,11%
Plans de vacances annulés ou planification de vacances évitée	11172	67,61%
Autre (veuillez préciser)	551	3,33 %
Aucune de ces réponses	806	4,88 %

"Nous travaillons dur et n'avons pas le crédit que nous méritons ; nous courons partout en essayant d'aider de multiples élèves dans de multiples classes avec de nombreux besoins différents, nous payons de notre poche pour les ressources et travaillons à la construction de ressources éducatives sur notre propre temps."

Professionnel(le)/Paraprofessionnel(le)

"En tant que travailleurs de l'éducation, nous sommes stressés tous les jours parce que nous n'avons pas assez de temps pour accomplir notre travail et répondre aux besoins des écoles/départements. Les heures supplémentaires ne sont pas non plus offertes. Ce stress accablant est encore aggravé par le fait que je ne gagne pas un salaire décent pour subvenir aux besoins de ma famille et à mes obligations. C'est vraiment décourageant de mettre son sang, sa sueur et ses larmes dans un travail qui ne vous récompense pas mentalement, mais qui vous épuise, et qui ne vous récompense pas non plus financièrement. J'arrive tout juste à joindre les deux bouts. J'ai envisagé de prendre un emploi à temps partiel pour m'aider à couvrir mes dépenses. Mais je suis épuisée à la fin de la journée, j'ai besoin d'être là pour ma famille. Merci."

Administration centrale

Les sections locales du SCFP, et même les conseils scolaires eux-mêmes, ont indiqué que les bas salaires ont entraîné des problèmes de recrutement et de rétention. Partout dans la province, on a signalé des pénuries de travailleurs qualifiés, d' AE et de DECE , de personnel professionnel, ainsi que de personnel de bureau et de gardiens. On signale régulièrement que des améliorations salariales amélioreraient la capacité des employeurs à recruter et à retenir des candidats qualifiés. Les gains salariaux nuisent aux travailleurs, mais ils sont également contre-productifs pour les employeurs.

"Beaucoup d'entre nous gagnent beaucoup moins que la norme industrielle pour nos compétences/métiers."

Personnel des technologies de l'information

"Donner de meilleurs salaires aux employé(e)s du SCFP signifierait moins de roulement de postes. J'envisage constamment de retourner à l'école ou de postuler à d'autres postes pour tenter de gagner plus d'argent, car même si j'aime ce travail, même au niveau de rémunération le plus élevé, il ne me permet pas de vivre confortablement."

Secrétaire et commis de bureau

Les travailleuses et les travailleurs de l'éducation méritent une augmentation. Il est grand temps que nous fassions quelque chose pour changer les tendances actuelles à la stagnation des salaires et à l'inégalité croissante des revenus. Il n'y a rien d'inévitable dans l'état actuel des choses. Mais il faudra une volonté politique et une action politique pour améliorer les choses pour les travailleuses et les travailleurs.

"NOUS SOMMES les travailleurs et travailleuses de première ligne qui veillent à ce que vos enfants bénéficient d'un environnement éducatif sain et sans virus".

Gardien(ne), concierge et préposé(e) au nettoyage



SCFP